Livret Mécénat 2017

mécènes DU SUD

AIX-MARSEILLE

PLASTICIENS LAURÉATS

2003 - 2017

Wilfrid Almendra, Michel Auder, Stéphane Barbato,
Eva Barto, Judith Bartolani, Pauline Bastard,
Vincent Beaurin, Rémi Bragard, Christophe Büchel,
Jean-Marc Chapoulie & Nathalie Quintane,
Vincent Ceraudo, Matthieu Clainchard,
Antoine d'Agata, Virgile Fraisse, Robin Decourcy,
Gilles Desplanques, Paul Destieu,
Anthony Duchêne, Yan Duyvendak,
Antoine Espinasseau, Graham Fagen,
Ymane Fakhir, Anne-Valérie Gasc,
Nicolas Giraud, Cari Gonzalez-Casanova,
Mariusz Grygielewicz, Gary Hurst, Jaša,
Jérémy Laffon, Frédérique Lagny,
Anne Le Troter, Pierre Malphettes,
Luís Lazáro Matos, Justin Meekel & Pierre Fisher,
Monsieur Moo, Luce Moreau, Stéphanie Nava,
Berdaguer & Péjus, Flavie Pinatel, Gilles Pourtier,
Mark Prozlep, Marie Reinert, Étienne Rey,
Karine Rougier, Vanessa Santullo, Moussa Sarr,
Liv Schulman, Alexander Schellow,
Lionel Scoccimaro, Yann Sérandour,
Sisygambis, Maciek Stepinski,
Özlem Sulak, Michèle Sylvander,
Benjamin Valenza.

MÉCÈNES DU SUD :

DES ENTREPRISES À L'ŒUVRE

Le collectif Mécènes du sud Aix-Marseille, engagé sur un nouveau projet 2017-2019 sous la présidence de Damien Leclère, confiée pour la première fois à un non-fondateur, se développe autour de trois idées : être un mécène légitime, un mécène éclairé et un mécène éclaireur.

La légitimité se nourrit de nos actions de mécénat, exclusivement tournées vers l'art contemporain et en lien avec notre territoire. Dix anciens lauréats ont d'ailleurs répondu favorablement à notre invitation pour l'exposition conçue et coproduite pour le lancement de Mécènes du sud Montpellier-Sète en mars.

Nous recherchons toujours la pertinence dans le choix de nouvelles actions en conjuguant indépendance du comité artistique et vision d'entrepreneurs sans cesser de nous remettre en question. C'est ce qui nous a amenés à coproduire l'exposition annuelle dans un centre d'art des Alpes-Maritimes pour accompagner la diffusion du travail d'un artiste installé sur le territoire.

Être éclairés, nous y travaillons. Nous offrons des occasions de plus en plus nombreuses aux mécènes de découvrir des scènes culturelles et d'appréhender la complexité des enjeux de l'art. Voyages et conférences se densifient ainsi à la recherche de rencontres marquantes : artistes, curateurs, directeurs d'institutions, collectionneurs, galeristes, historiens d'art.

Être éclaireurs, c'est admettre un héritage et une expertise, et les partager. À ce titre, nous avons cofondé l'association MP-Culture créée pour développer la saison Quel Amour ! en 2018. Nous lançons également une résidence d'artiste en entreprise en lien avec le Ministère de la Culture, pour expérimenter une charte. Nous répondons à des appels de plus en plus nombreux pour venir témoigner de cette expérience avec l'appui du Livret "Comment aborder une résidence d'artistes dans son entreprise".

2018 s'annonce comme l'année Art & Entreprise à travers le lancement de dix résidences.

Alors plus que jamais, Mécènes du sud sans vous, ça serait moins bien...

Bénédicte Chevallier, *Déléguée générale*
& Damien Leclère, *Président*

© Cedrick Eymenier

EXPOSITION INAUGURALE

La convergence des antipodes

Commissariat : Bénédicte Chevallier

Avec :

Pauline Bastard
Vincent Beaurin
Robin Decourcy
Anne-Valérie Gasc
Cari Gonzalez-Casanova
Pierre Malphettes
Stéphanie Nava
Marie Reinert
Moussa Sarr
Alexander Schellow

LIEU

Mécènes du sud
13 rue des Balances - Montpellier

LANCEMENT MONTPELLIER-SÈTE

DU 17 MARS AU 16 JUIN 2017

Aix-Marseille inuite 10 lauréats

En 1874, une expédition commanditée par l'Académie des sciences partit de Marseille pour observer le passage de Vénus en Nouvelle-Zélande. Son apparition fut malheureusement compromise par un ennuagement préjudiciable à l'observation.
La Vénus vers laquelle convergeait le regard de toutes les grandes nations était céleste, un phénomène attendu depuis 105 ans à l'époque qui devait permettre de mesurer la distance entre terre et soleil. La compétition internationale qui en résultait et dans laquelle la fierté des états était en jeu, illustre combien la confiance dans l'incertitude du résultat permet audace et prise de risque. La même qui donne à l'art sinon sa fortune, du moins sa vitalité.

En 2003, à Marseille, s'imagina une forme d'aventure liée à la quête de l'art. La question posée par Duchamp "Peut-on faire des œuvres qui ne soient pas d'art ?" avait depuis longtemps remplacé celle de la beauté. Des entreprises, dont l'horizon était le réenchantement de leur territoire à travers le soutien à des projets artistiques, ont éveillé leur propre générosité. En le formulant collectivement, elles eurent l'espoir de récolter un capital de sens.

Si la quête de l'art est une histoire intime, son expérience peut se partager. Sans questionnement collectif il n'y a pas d'art, tant sa reconnaissance relève d'une forme de consensus. Et si les civilisations meurent, les œuvres restent comme le fabuleux témoignage de la connaissance et de la conscience que les artistes en avaient. Parce que les œuvres produites aujourd'hui portent la trace de celles qui les ont précédées, nous y rencontrons notre humanité.

Ainsi entre les artistes dont la nature de la production exclut toute valeur d'usage et ces entreprises qui défient leur logique marchande plane l'esprit du "qui perd gagne". Cette convergence des antipodes serait-elle le symptôme d'un mécénat "à la folie" ou sa quintessence ?

2014 – *DÉFENSE YOKOHAMA*

Exposition personnelle de Marie Reinert au Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille.
Lauréate Mécènes du sud en 2008 et 2012, Marie Reinert a reçu deux aides à la production pour des projets dont la réalisation a impliqué des résidences en entreprises : *Roll -On, Roll-Off* avec la Compagnie maritime Marfret et *Quai* avec Fluxel, opérateur des ports pétroliers de Fos-Lavéra.

2015 – *ÉCHO SYSTÈME*

Exposition personnelle de Gilles Barbier à la Friche La Belle de Mai, Marseille puis au National Museum of Modern and Contemporary Art, Séoul.
Parmi les "frichistes" pionniers, à l'heure où l'ancienne manufacture des tabacs de Marseille, désaffectée, est investie par les artistes, Gilles Barbier en est devenu l'une des figures historiques en y implantant son atelier et en cofondant Astérides, organisateur des Garages Hermétiques soutenus à l'époque par la jeune association Mécènes du sud.

2016 – *IRISATIONS*

Exposition collective d'art numérique à la Fondation Vasarely et à la Cité du Livre, Aix-en-Provence.
Conçue par Seconde nature, *Irisations* faisait dialoguer les propositions d'artistes contemporains avec les problématiques esthétiques posées par Victor Vasarely pour en souligner la continuité ou la résonance plastique ou visuelle. Trois œuvres d'Étienne Rey – artiste lauréat Mécènes du sud en 2011 – constituaient le fil rouge entre le parcours historique *Multiplicité* et son volet contemporain *Irisations*.

2017 – *OLT*

Exposition des artistes Olivier Mosset et Jean-Baptiste Sauvage à l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux (06).

MÉCÈNE D'UNE EXPOSITION ANNUELLE

En resserrant ses activités sur l'art contemporain et en prenant la décision radicale de consacrer presque la moitié de son budget de mécénat à une exposition, Mécènes du sud avait le souhait en 2014 de montrer sa détermination à la scène artistique d'Aix-Marseille. En effet, au lendemain de l'année capitale européenne de la culture, la crainte d'un désenchantement était légitime tant d'un point de vue financier que de dynamique globale. Ainsi, depuis quatre ans, Mécènes du sud s'affiche comme le principal coproducteur d'expositions qui, sans concéder de leur pertinence artistique, symbolisent chaque fois ses engagements présents et passés, et ses convictions.

Olt, Olivier Mosset et Jean-Baptiste Sauvage, Peinture in situ © Alexandre Veaux

Olivier Mosset

1944, Berne (Suisse),
vit et travaille à Tucson (États-Unis)

Jean-Baptiste Sauvage

1977, Saint-Étienne (France),
vit et travaille à Marseille

LIEU

Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (06)

COMMISSAIRE

Fabienne Grasser-Fulchéri,
assistée de Claire Spada

MÉCÉNAT

40 000 euros

EXPOSITION-ÉVÈNEMENT

DU 1ER AVRIL AU 5 NOVEMBRE 2017

OLT

ACCOMPAGNEMENT À LA DIFFUSION D'UN ARTISTE DU TERRITOIRE

L'exposition *Olt* interroge et met en perspective les différents champs de productions des signes entre 1967 et 2017 relevant tout autant de la publicité et du graphisme que de la peinture et de l'architecture. En écho à son travail de peintures in situ, l'artiste marseillais Jean-Baptiste Sauvage a associé Olivier Mosset à ce projet multiple, fruit d'affinités artistiques et d'envies communes de peinture.

En 1967, le lancement de la marque Elf sur le territoire français a donné lieu à une campagne publicitaire inédite : pendant 15 jours des ronds rouges de plusieurs mètres de diamètre étaient visibles aux abords ou sur les futurs emplacements des 4200 stations-service de cette nouvelle marque. Olt était le nom de substitution à Elf pour effectuer les différents essais graphiques.

Le projet *Olt* s'inscrit tout autant dans une relecture de l'abstraction que dans une réflexion plus large englobant différentes pratiques telles que : peinture, graphisme, design et architecture… réflexion propre à la philosophie de l'Art concret. Ainsi, en écho aux œuvres historiques et récentes d'Olivier Mosset mais aussi aux wall-paintings réalisés par Jean-Baptiste Sauvage dans les espaces du Château, étaient présentés des archives originales (photographies, esquisses, documents) et des vestiges de la campagne publicitaire (stations-service réhabilitées et transformées en lieu d'habitation, traces des peintures…).

L'exposition *Olt* a trouvé dans l'Espace de l'Art Concret un écho historique et dans la coproduction avec le collectif d'entreprises Mécènes du sud Aix-Marseille une complicité.

ART-O-RAMA

26 galeries issues de 10 pays dont 12 nouvelles participations, 6 éditeurs, 1 off-space indépendant baptisé Le Studio où a pris place le stand de Mécènes du sud Aix-Marseille (Berdaguer & Péjus) et 1 artiste invité (Sabrina Belouaar) : la 11e édition d'Art-O-Rama s'est construite autour d'un projet sans cesse renouvelé. Cette fenêtre ouverte sur la création contemporaine régionale (section Show-Room consacrée à 4 artistes diplômés des Écoles d'art du Sud-Est), nationale et internationale s'est doublée d'un programme de discussions autour des thèmes de la popularisation et de l'émergence des nouvelles scènes, de visites originales conduites par des critiques et commissaires d'exposition.

MÉCÉNAT

7 000 euros

PARÉIDOLIE

La 4e édition du Salon international du dessin contemporain est l'un des temps forts de la rentrée culturelle à Marseille et l'une des étapes européennes pour les amateurs d'art et de dessin. Dans le format intimiste qui est le sien, Paréidolie a accueilli 14 galeries françaises et européennes, proposé deux cartes blanches (galerie Béa-Ba à Marseille et Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux), invité l'artiste Anne-Valérie Gasc et dédié à la vidéo un espace spécifique. Hors les murs de la galerie Château de Servières, le salon a présenté l'œuvre de Mark Dion au Museum d'histoire naturelle et au Frac Paca.

MÉCÉNAT

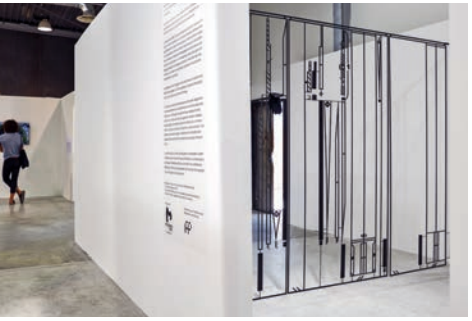
3 000 euros

PARTENAIRE INCONDITIONNEL DU MARCHÉ DE L'ART

Mécènes du sud Aix-Marseille fait sa rentrée le dernier week-end d'août aux couleurs de la foire internationale d'art contemporain Art-O-Rama et du salon international du dessin contemporain Paréidolie qu'il soutient depuis leur création.

Art-O-Rama et Paréidolie, deux occasions de faire converger tous les regards - professionnels, artistes, entreprises, collectionneurs et public - vers La Friche Belle de Mai et la galerie Château de Servières qui deviennent ainsi l'épicentre artistique de la cité phocéenne. Deux occasions d'essaimer dans la ville une foisonnante programmation d'expositions, de rencontres et de conférences, de créer une synergie fédératrice.

Mécènes du sud Aix-Marseille participe à cet élan collectif pour l'art contemporain en prenant l'initiative d'invitations à des artistes par la production d'œuvres nouvelles : sa présence remarquée en fait l'un des acteurs regardés de la rentrée de l'art contemporain.



© JC Lett
© François Moura & MDS-AM

ART-O-RAMA

DU 25 AOÛT AU 10 SEPTEMBRE 2017

Berdaguer & Péjus sur le stand Mécènes du sud

Depuis plusieurs années, le duo Christophe Berdaguer et Marie Péjus interroge les utopies architecturales et sociales du XXe siècle pour les réactiver ou en proposer une relecture critique. Leur œuvre polymorphe met en avant l'inconscient et l'imaginaire.
Avec *Smith, Norman, Carlos, Mexico 68*, ils s'intéressent au surgissement dans l'espace public d'une contestation qui prend la forme d'un acte de révolte insurrectionnel.
Le 16 octobre 1968, l'épreuve olympique du 200 m réunit sur le podium Tommie Smith et John Carlos. Ces deux athlètes noirs appartiennent à une communauté qui continue d'être vouée à la misère sociale. Alors en pleine heure de gloire, ils décident de pourfendre le racisme et la ségrégation devant des journalistes du monde entier : en chaussettes, poings levés, gant noir, regards bas n'honorant pas le drapeau américain. Peter Norman, deuxième sur le podium, est solidaire. Ils paieront tous les trois très cher leur subversion.
L'édition Life vient raviver la mémoire collective de ce geste, à la fois expression physique et sociopolitique, dont nous tous portons l'héritage.
En regard, la sculpture énigmatique qui traverse l'espace renvoie inévitablement à la modernité dont la communauté noire était exclue. Cette partition géométrique, obstacle froid et frontal, est la traduction de leur geste en notation chorégraphique Laban. Ce système permet de définir pour un mouvement, sa nature, sa durée, et la partie du corps en action. Il fut élaboré par Rudolph Laban considéré comme le père de la danse moderne, prônant la libération du corps par le mouvement.
Les transcriptions fixent une expression et saisissent la détermination de ces trois hommes confrontés à un contexte sociopolitique et médiatique. Mais en archivant leur contestation Christophe Berdaguer et Marie Péjus nous proposent de la rejouer et en signalent toute l'actualité, 50 ans plus tard.

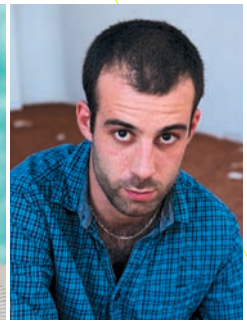
Christophe Berdaguer et Marie Péjus ont été lauréats Mécènes du sud en 2011.

LIEU

Friche Belle de Mai,
Le Studio, Marseille

MÉCÉNAT

5 400 euros



Fabien Lamarque, Thomas Molles, Manon Aguesseau, Marko Kartalovski et Natacha Jouot © Carlos Casteleira

SOUTIEN À L'ÉMERGENCE

DU 2 OCTOBRE AU 3 DÉCEMBRE 2017

Nouveaux Regards

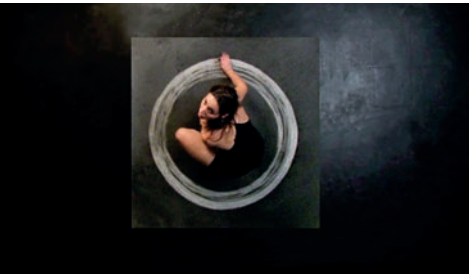
Depuis 2010, l'Atelier de Cézanne et l'Office de Tourisme d'Aix-en-Provence, en partenariat avec l'École supérieure d'art, s'inscrivent dans une démarche volontaire pour accompagner les jeunes talents issus de l'école. En 2017, grâce au dispositif Nouveaux Regards, cinq étudiants sélectionnés par un jury de professionnels ont bénéficié d'un soutien tout au long de l'année : Manon Aguesseau, Thomas Molles, Natacha Jouot, Marko Kartalovski et Fabien Lamarque. Pour accompagner leurs premiers pas, l'Atelier de Cézanne et le Pavillon de Vendôme les ont invités à exposer leurs œuvres dans leurs cadres prestigieux, faisant de ces lieux patrimoniaux un outil d'initiative pour la création contemporaine. Le 3 bis f les accueille en amont collectivement en résidence.
L'ensemble du projet est soutenu par Mécènes du sud Aix-Marseille qui, en 2015, est devenu membre du jury de sélection.

Expositions individuelles : Manon Aguesseau et Thomas Molles (2 au 19 octobre), Natacha Jouot et Marko Kartalovski (23 octobre au 9 novembre), Fabien Lamarque (13 au 30 novembre) à l'Atelier de Cézanne.

Exposition collective : 13 octobre au 3 décembre au Pavillon de Vendôme.

MÉCÉNAT

1 500 euros



Portrait et photo 2 © François Moura & MDS-AM
Photo 3 : Pi, 2016-2017, vidéo, 52mn 51
© Amandine Simonnet

DÉMARCHE INITIÉE CHEZ UN MEMBRE

DU 24 AU 27 AOÛT 2017

Soutien à la jeune création

Depuis 2016, Isabelle et Roland Carta, en complicité avec la déléguée générale du collectif d'entreprises Mécènes du sud Aix-Marseille, ont souhaité accompagner personnellement le travail de jeunes artistes dans le Studio Littledancer, un lieu de formation à la danse. Après Cléo Lhéritier l'été dernier (*Passagers*, installation), cet espace se prêtait idéalement au travail développé par Amandine Simonnet.

Cette artiste, diplômée en 2016 de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, explore le dessin, la sculpture et la vidéo dans une approche processuelle et performative.
Ses œuvres s'amorcent par l'écriture de protocoles déterminés par des contraintes : déplacements, temps, épuisement, espace. Le geste qui en découle s'inscrit dans des formes de répétitions, soumises à l'endurance de l'artiste jusqu'à épuisement qu'il soit physique, du support ou de l'action.

Interrogeant sans cesse les notions d'automatisme et d'accident, son travail peut être considéré comme une mise à l'épreuve du "corps-outil", une exploration de sa résistance et de ses potentialités.

Amandine Simonnet vit et travaille à Lyon.

Amandine Simonnet

PRODUCTION
Isabelle et Roland Carta

LIEU
Studio Littledancer, Marseille

Projection du film "Creuser l'infini"de Cléo Lhéritier, Frac, septembre 2017 © François Moura
Portrait © Cléo Lhéritier

DÉMARCHE INITIÉE CHEZ UN MEMBRE

DE MARS À JUIN 2017

Résidence en entreprise

Après avoir présenté l'installation *Passagers* en 2016 au Studio Littledancer à l'invitation d'Isabelle et Roland Carta, Cléo Lhéritier a été invitée en résidence dans l'agence Carta-Associés. Ces projets sont menés en complicité avec Mécènes du sud dans un esprit initiatique qui permet de transmettre nos convictions, notre exigence et nos savoir-faire. Cet accompagnement permet à l'entreprise comme à l'artiste de partager un feedback et de mieux vivre la rencontre.

Les œuvres de Cléo Lhéritier partent d'un travail d'écriture avant d'aborder l'image, qu'elle soit photographique ou vidéo. Elle est toujours guidée par la poésie et par un sentiment d'espoir qu'elle situe elle-même "entre deuil et changement". Quand elle tient un sujet, elle s'infiltre. Elle saisit toutes sortes de failles qu'elle magnifie.

Creuser l'infini, le film qu'elle a réalisé pendant la résidence met en abîme la sophistication des chantiers occidentaux, posés sur un paysage saturé. Marseille y apparaît comme un cratère. De son côté sur l'île de Fogo, du feu, des semi-nomades affrontent la rudesse d'une situation ingrate avec une économie de moyens sidérante. La nature y est exaltante. L'habitat apparaît dans ses différents états de matière et différents degrés symboliques. Chaos et énergie féconde apparaissent en tension. Une bande sonore tellurique enveloppe le spectateur. L'architecture du film emprunte au conte : en suggérant autre chose, Cléo Lhéritier nous amène à voir ce que nous avons sous les yeux.

Cléo Lhéritier vit et travaille entre La Rochelle, Marseille et Brasilia. Elle a été repérée par Mécènes du sud Aix-Marseille parmi les lauréats Nouveaux Regards 2015.

Diffusion de l'œuvre
Fonds régional d'art contemporain
Provence-Alpes-Côte d'Azur
29 septembre - 1er octobre 2017

L

PLASTICIENS LAURÉATS

LE COMITÉ ARTISTIQUE 2017

- **Josée Gensollen**
Présidente du Comité artistique
Psychiatre, collectionneur

- **Claude Closky**
Artiste

- **Jean-Marie Gallais**
Responsable du pôle programmation
du Centre Pompidou-Metz

- **Filipa Oliveira**
Directrice artistique de la fondation Eugènia
de Almeida, Portugal

- **Chiara Parisi**
Commissaire pour les expositions
d'art contemporain de la Villa Médicis à Rome

- **Jean-Marc Prévost**
Directeur du Carré d'art, Nîmes

LES LAURÉATS MÉCÈNES DU SUD

Depuis sa création, Mécènes du sud publie un appel à projets annuel sur son site internet et les réseaux sociaux.
L'unique prérequis concerne l'ancrage local, même temporaire, dont doit se prévaloir le projet ou l'artiste.
Se dessine ainsi la volonté de fertiliser l'environnement immédiat du collectif par une franche hospitalité. Un comité artistique réunissant professionnels et personnalités du monde de l'art contemporain sélectionne les plus pertinents artistiquement.
Chaque projet retenu devient "lauréat Mécènes du sud", permettant à l'artiste concerné d'être soutenu financièrement et accompagné.
Les chefs d'entreprises membres de Mécènes du sud ne participent pas au processus de sélection des lauréats.
En revanche, lors de la soirée annuelle Mécènes du sud, tous ont l'occasion de désigner par vote leur "Coup de cœur".
Il ne s'agit donc pas d'un processus d'élimination des projets lauréats au profit d'un seul mais, au contraire, d'en récompenser un par une dotation supplémentaire.

Antoine d'Agata © Gilles Pandell
Manifesto © Antoine d'Agata

ARLES-MONDE

ANTOINE D'AGATA

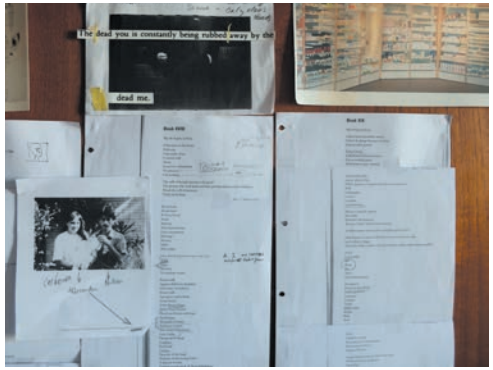
ÉDITION MANIFESTO

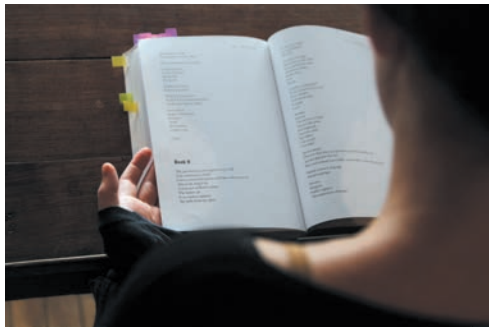
Le texte est au cœur du livre, Antoine d'Agata y expose sa démarche singulière, tout en précisant ce qui l'oriente et ce à quoi elle s'oppose. Tantôt strictement descriptif, tantôt poétique, *Manifesto* s'efforce ainsi de rendre raison, sans nier les errements d'une pratique photographique qui est aussi un choix d'existence. La référence majeure se révèle ici être l'œuvre "érotique" de Georges Bataille, dans laquelle d'Agata reconnaît sa tentative de transgresser les frontières de l'abject et de l'interdit pour éprouver une conscience de soi et du monde qui excède l'individu.

Antoine d'Agata (Marseille, 1961) est photographe associé de l'Agence Magnum Photos. Dès l'âge de 17 ans, il interrompt ses études pour vivre dans le monde de la nuit. Durant douze ans, il vit et voyage à travers une dizaine de pays. Alors qu'il séjourne à New York en 1991, et sans expérience photographique, il s'inscrit à l'ICP et étudie notamment avec Larry Clark et Nan Goldin. En 1993, il cesse de photographier, s'installe en France et travaille comme maçon et barman jusqu'en 1998. En 1998 paraissent ses premiers ouvrages, De Mala Muerte et Mala Noche. L'année suivante, il rejoint la galerie Vu créée par Christian Caujolle. En 2001, il reçoit le prix Niépce. En 2003 est inaugurée à Paris l'exposition "1001 Nuits" qu'accompagne la sortie de Vortex et Insomnia.
En 2004, il intègre l'agence Magnum, publie Stigma et tourne un premier court-métrage, El Cielo del muerto. L'année suivante paraît Manifeste. En 2006, il réalise son deuxième film, Aka Ana, à Tokyo. Depuis 2005, sans port d'attache, Antoine d'Agata vit et photographie à travers le monde.
Dernières expositions : Den Haguen Museum (La Haye), Le Bal (Paris), MuCeM (Marseille), FORMA (Milan), Galerie Les Filles du Calvaire (Paris), International Photography Festival (Tel Aviv), Khelman's Gallery (Amsterdam), Musée Nicéphore Niépce (Chalon-sur-Saône).
Publié en 2013 pour coïncider avec son importante exposition au Bal, le livre Anticorps a reçu le prix d'ouvrage photographique de l'Année 2013 aux Rencontres d'Arles.

MAIL / WEB
antoinedagata@hotmail.com
www.fillesducalvaire.com
http://pro.magnumphotos.com

MÉCÉNAT
5 000 euros





Gary Hurst © Amelie Schindler
© Gary Hurst

MARSEILLE

GARY HURST

CAtArINa's DICTIONARY

Le point de départ de CAtArINa's Dictionary est la découverte de Vita : *Life in a zone of social abandonment* (2005) écrit par l'anthropologue João Biehl. Alors qu'il observe la mise en place de certaines mesures de santé publique, João Biehl visite Vita, asile de Porto Alegre (Brésil) où il rencontre, laissée à l'abandon dans un coin sur un fauteuil roulant, Catarina Gomez (1966-2003). L'installation trilingue, multimédia et performée impliquera le public au cœur de l'intense dialogue intérieur de Catarina. Matérialiser ses mots, les rendre audibles par une voix, par un corps. Grâce à un dispositif d'écrans et à partir d'un index de mots-clés, le visiteur manipulera cette matière dense constituée d'archives photographiques, d'interviews, d'enregistrements sonores, de diagrammes, etc. afin de créer sa propre combinaison, son propre parcours, à chaque fois différent afin de lui permettre de ressentir, de vivre ces textes, leur poésie ainsi que les questions de sociétés qu'ils abordent. Tous ces supports œuvreront à restituer l'épaisseur de ses mots, à rendre tangible son langage afin de montrer la puissance poétique des écrits de Catarina malgré l'intense brutalité de sa vie à Vita.

Né en Afrique du Sud en 1964, formé aux arts plastiques (Newcastle-upon-Tyne Polytechnic, U.K. ; Piet Zwart Institute, Rotterdam, NL), Gary Hurst travaille avec des médias variés : dessins, installations, courtes vidéos, performances vidéo, décors pour la danse et le théâtre, ciné-poèmes, autant de formes qui interrogent la dimension poétique et sociale de la mémoire à travers l'expérience du quotidien.
Son œuvre présente à la fois une variété d'approches formelles et une cohérence théorique et esthétique. Elle est sous-tendue par une constante recherche de la rencontre avec l'autre. Cette rencontre, quel qu'en soit le contexte, Gary Hurst la fait dans un engagement total, et avec une attention à cet autre qui rend sa présence non intrusive et fait que ses sujets ne sont jamais instrumentalisés.

MOBILE / MAIL / WEB
07 52 24 69 21
ghurst@gmx.net
www.garyhurst.com

MÉCÉNAT
7 000 euros

Ymane Fakhir © Carolle Benitah
La Castellane 2017 © Ymane Fakhir

MARSEILLE – CASABLANCA

YMANE FAKHIR

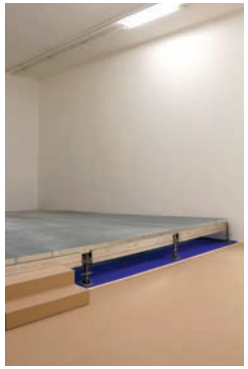
ENTRE DEUX MONDES (TITRE PROVISOIRE)

À l'occasion de projets où elle était invitée, Ymane Fakhir a rencontré des femmes d'origine maghrébine des cités des quartiers nord de Marseille, la Bricarde en 2012 et de l'Estaque en 2013-14. La confrontation de leurs regards sur "le pays", le Maroc et sur celui dans lequel elles résident actuellement, la France, a été tout à fait étonnante. En effet, "leur Maroc" est resté celui de leurs souvenirs, figé dans le temps depuis leur départ. Cette déconnection avec la réalité du pays perdu semble s'accompagner d'une méconnaissance du nouveau, les faisant sujets de l'hors temps et de l'hors espace, contenant leurs vies dans quelques espaces clés que sont leur ville natale et la cité où elles vivent. Ainsi, la recherche d'Ymane Fakhir se tourne pour la première fois vers Marseille, où elle vit depuis 2002. Vivant expatriée dans le sud de la France depuis plus de vingt ans, loin de son pays natal avec lequel elle garde un lien privilégié, elle se trouve elle-même confrontée à cette question de l'héritage et de la transmission culturelle.
Quelle transmission générationnelle s'opère entre les parents et leurs enfants loin de la ville et des espaces racontés ? Quid de leurs nouveaux espaces de vie : comment se les approprient-ils ? Il s'agit d'interroger le processus de transmission et leur mémoire au travers d'une œuvre vidéo.

Ymane Fakhir est une artiste franco-marocaine née en 1969. Elle vit et travaille à Marseille et Casablanca. Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Casablanca, elle poursuit son cursus à l'École d'art d'Aix-en-Provence, puis à l'École Nationale de la Photographie d'Arles dans le cadre d'un échange. Photographe et vidéaste, son langage se caractérise par une certaine "objectivité" du regard.
Cependant il s'agit bien d'images construites, de mises en scène minimales. Elle joue avec l'opacité et la transparence des corps avec leur capacité à perdurer. La question de la pure image comme substrat de la mémoire, se prolonge aujourd'hui dans des travaux sérigraphiques et des objets conceptuels visant à figurer, à matérialiser des situations et des constructions mentales non représentables.

MÉCÉNAT
10 000 euros

MOBILE / MAIL / WEB
06 08 28 63 71
ymanef@yahoo.fr
www.documentsdartistes.org/fakhir



"Les silences après une question", installation sonore, 25 minutes, 2017. © Anne Le Troter

PARIS

ANNE LE TROTER

ENQUÊTEURS TÉLÉPHONIQUES (ACTE 3)

Ce sont trois installations sonores mises bout à bout, *Les mitoyennes* faite à La BF15, *Liste à puces* au Palais de Tokyo et *Les silences après une question* à l'IAC qui forment le scénario d'une future pièce de théâtre autour de la figure de l'enquêteur téléphonique. Les dispositifs bâtis lors de ces trois temps de création, seront additionnés pour former la scénographie de la pièce à jouer. Il en sera de même pour les pièces sonores qui seront additionnées pour construire la structure du texte avec lequel les enquêteurs téléphoniques viendront répondre, au théâtre.

[...] Traitant le langage comme une matière malléable, les travaux d'Anne Le Troter sont empreints d'une certaine trivialité, liée à l'utilisation de formes orales, ou des formes sans forme du langage utilitaire. S'inspirant de situations de la vie quotidienne, elle transforme en texte ses observations sur le monde qui l'entoure et questionne les fonctionnements du langage dans ce processus. [...] Qu'il s'agisse de ses propres observations ou de données empruntées, elle s'intéresse à la manière dont se constitue le savoir d'un individu : connaissances empiriques, déductions, souvenirs, choses apprises par cœur – avec tout ce que cela contient d'erreurs, d'imprécisions ou d'hésitations. Utilisant la "mise en langage" comme instrument de connaissance, elle tente de décrire et partant, d'expliquer ce qu'elle observe du monde – tentative sans doute illusoire et sans fin, qui fait écho à cet extrait de Crâne chaud de Nathalie Quintane : "Tout ça pour dire que ce n'est pas parce que tu écris que tu en sois moins embrouillé. Ça déplace l'embrouille, et voilà [1]". Isaline Vuille, Kunstbulletin, juillet-août 2014, "Anne Le Troter - rollercoaster screams ou ça s'en va et ça revient".

[1] Extrait de Crâne chaud de Nathalie Quintane, 2012, POL, Paris.

MOBILE / MAIL / WEB
06 64 63 72 68
anneletroter@hotmail.fr
www.anneletroter.tumblr.com

MÉCÉNAT
3 500 euros

Portrait © Anne-Claire Broc'h
Seuil © Gilles Pourtier

MARSEILLE

GILLES POURTIER

LA GRANDE SURFACE DE RÉPARATION

Le projet de Gilles Pourtier consiste en l'édition d'un livre d'artiste publié à 150 exemplaires au format 19 x 26 cm imprimé en risographie. Cet ouvrage serait composé des photographies des pavillons prises lors de sa résidence au 3 bis f en 2011 ainsi que d'un entretien en postface.
Cette série de photographies documente l'architecture sérielle et examine les variations typologiques de ces "habitations" presque semblables aux lotissements de banlieues.
Ces photographies insistent sur le caractère répétitif, et la production de masse de ces édifices rapprochant cette esthétique industrielle des problématiques de l'art minimal. Il souhaite montrer avec ces photographies une esthétique "autochtone" qui s'ignore en tant qu'esthétique : un classicisme archétypal de l'ordinaire.

Né en 1980 dans la Drôme, et après des études de Lettres Modernes, Gilles Pourtier suit à Nancy la formation du Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV) qui l'amènera à travailler quatre années durant à Londres au Surrey Institute of Art and Design University College.
Entré en 2006 à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP), il obtient son diplôme en 2009, année durant laquelle il participe à l'exposition "Une attention particulière" pendant les Rencontres d'Arles.
Au cours de ses trois années d'études, il développe un travail personnel alliant photographie, sculpture et dessin. Il édite sa première publication dédiée à la série photographique "Les voleurs" en 2011 avec les éditions Marguerite Waknine. Installé depuis 2009 à Marseille, il a bénéficié d'une résidence aux ateliers de la Ville de Marseille de 2014 à 2016.

MOBILE / MAIL / WEB
06 86 20 14 07
gpourtier@yahoo.fr
www.gillespourtier.com

MÉCÉNAT
3 500 euros

Paul Paillet & Jonathan Vidal © Marie Bette
© Romain Vicari, My third eye - installation vidéo, 16/9 hd, 4.21 mn, 2017
© Elsa werth, Manifeste - tampon, encre, action à durée indéterminée, lieux multiples, 2016

MOBILES / MAILS / WEB

JONATHAN VIDAL
+41 76 686 00 34
lavidjohnson@gmail.com

PAUL PAILLET
+33 6 85 65 67 83
paul.paillet@gmail.com
www.postdisasterresidencies.com

MARSEILLE - GENÈVE

JONATHAN VIDAL & PAUL PAILLET

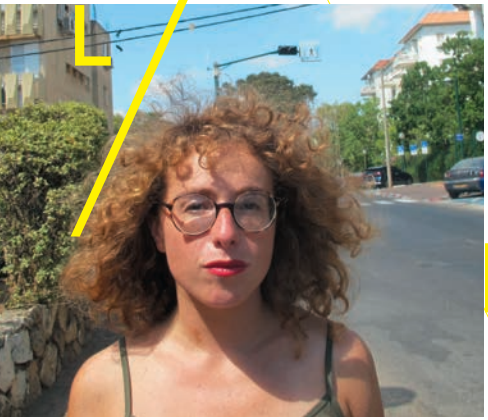
OFFPAC 2018

Le OFF du PAC n'a pas vocation à être l'alternative ou l'alter-ego de ce dernier. Bien qu'utilisant l'appellation désignant généralement le pendant pauvre d'une manifestation de plus grande envergure, il n'est pas question de proposer une réponse à ce qui existe déjà. Il s'agit plutôt d'une activité disruptive qui ne prend pas lieu, c'est à dire qui n'a de présence que dans l'écart qu'il se voit offert. L'écart ici, c'est la situation architecturale particulière de Marseille, son urbanisme violent et l'abondance de plis qui se crée de ces mutations urbaines. La stratégie et le but qu'ils poursuivent ici à Marseille et ailleurs sont ceux d'un constant état de fuite face à toute forme de normalisation liée à l'exposition de l'art. Chaque exposition marque le point de départ d'où l'impulsion de fuite commence. Une poursuite de ce qui a longtemps été entrepris par divers collectifs tels que Collapse, le Prelom Kolectiv ou encore le mouvement Post-Situationniste.

Paul Paillet, né en 1986, est diplômé en 2011 de l'École Nationale des Beaux-Arts de Dijon. Il travaille avec un large éventail de médias tels que la sculpture, la vidéo, le dessin, le son et le texte. Principalement conçu sous forme d'installation, son travail se concentre sur les questions fondamentales d'autodétermination de l'individu, de sa liberté d'action et des moyens par lesquels celle-ci passe. Se positionnant sur l'efficience de programme associé à l'architecture ou au design, il fait partie du collectif Post-Disaster Residencies pour lequel il co-organise le OFF du PAC à Marseille. Il vit et travaille actuellement à Genève.

Jonathan Vidal est récemment diplômé de la Haute École d'art et de design de Genève. Il vit et travaille entre Genève et Marseille. Usant de la représentation picturale comme orchestre de la perversion, son travail se déploie comme l'épiderme sensible d'une pensée sur l'écologie du progrès technique et de ses implications sociales. Il fait partie du collectif Post-Disaster Residencies pour lequel il co-organise le OFF du PAC.

MÉCÉNAT
5 000 euros



Portrait © Lilith Kupiec
© Liv Schulman

FRANCE – ARGENTINE

LIV SCHULMAN

L'OBSTRUCTION

Le projet comprend la production du film *L'Obstruction* à Marseille diffusé dans le cadre d'une invitation par SixtyEight Art Institute à Copenhague au Danemark très impliqué dans la réflexion curatoriale (octobre et novembre 2017). *L'Obstruction* est un film court composé de 4 épisodes internes. Filmé en cinéma 4K, c'est un film répétitif où un seul personnage, un homme d'une quarantaine d'années, essaie de proférer des discours en se plaçant toujours derrière et devant les parties génitales des statues publiques. Le contexte documentaire y est très présent comme un cadre donné pour le développement de la fiction. La figure métaphorique du sexe comme élément disruptif du langage empêche le protagoniste de mener à bien ses missions éducatives, et l'oblige à devenir de plus en plus mal à l'aise alors qu'il tente de véhiculer une parole convaincante sur des sujets tels que l'économie, l'offre et la demande, le désir et la politique.

Née en Argentine en 1985, Liv Schulman habite entre la France et l'Argentine. Son travail a été présenté à : Biennale de Rennes, Cac Noisy-le-Sec, Zoo galerie à Nantes, biennale de la Performance à Buenos Aires, Museo de Arte Moderno de Buenos Aires, Museo de Arte Moderno de Rosario, Chisenhale Gallery à Londres, festival de performance Verbo à Sao Paulo, galerie Nora Fisch à Buenos Aires, musée des Confluences à Lyon, et lors de festivals et projections en France, Argentine, Berlin, Londres et Grèce. Liv Schulman co-dirige le journal d'art et critique El Flasherito à Buenos Aires.
Ses expositions personnelles récentes incluent El turno noche à la galerie Piedras à Buenos Aires, The night shift à la Zoo Galerie à Nantes, Control Season 2 à Big Sur Gallery à Buenos Aires, Esplendor à La Ene Museo de Energía Contemporánea à Buenos Aires. Elle a été artiste en résidence au Parc St Léger, à Triangle France, à la Galerie de Noisy-le-Sec, et au Post Diplôme de Lyon.

MÉCÉNAT
6 000 euros

MOBILE / MAIL / WEB
07 85 07 50 37
livsch@gmail.com
https://livschulman.com

PRIX COUP DE CŒUR

Depuis 2012, les membres du collectif Mécènes du sud désignent leur "Coup de Cœur" parmi les projets lauréats, lui attribuant une dotation supplémentaire de 2 500 €.
Ainsi, à l'exigence d'une sélection affinée, réalisée par un Comité artistique réunissant des professionnels de l'art, les mécènes allient subjectivité et intuition, et encouragent la démarche d'un artiste en lui offrant les moyens d'une production de son choix.
En 2013, pour donner suite à ce coup de pouce que représente le Prix Coup de cœur, Mécènes du sud a dédié son stand Art-O-Rama à Moussa Sarr, lauréat et prix Coup de cœur 2012...

MÉCÉNAT
2 500 euros

PAULINE BASTARD PRIX COUP DE CŒUR 2016

Bénédicte Chevallier (Déléguée générale), Josée Gensollen (Présidente du comité artistique), Pauline Bastard (Prix Coup de cœur 2016) © François Moura

LES PRIX COUP DE CŒUR

2016
Pauline BASTARD
Timeshare

2015
Nicolas GIRAUD
L'exposition comme entreprise, comme scénario, comme exposition

2014
Pierre MALPHETTES
Silva (projet Les forêts optiques)

2013
Marius GRYGIELEWICZ
Les Perchés

2012
Moussa SARR
Corps d'esclave

COMITÉ ARTISTIQUE
2003 - 2013

- **Christian Alandete (2013)**
  Curateur, critique d'art, directeur de publication
- **Colette Barbier (Présidente de 2003 à 2013)**
  Directrice de la Fondation d'entreprise Ricard
- **Laurent Barré (2003-2012)**
  Chargé de mission auprès de la direction générale du Centre National de la Danse, responsable du service recherche et répertoires
- **Thierry Fabre (2003-2006)**
  Rédacteur en chef de la Pensée de midi
- **Josée Gensollen (depuis 2008)**
  Psychiatre, collectionneur
- **Joseph Goshn (2003-2006)**
  Reporter aux Inrockuptibles
- **Françoise Guichon (2003-2007)**
  Directrice du CIRVA
- **Emma Lavigne (2011-2012)**
  Conservatrice au Centre Pompidou, département Création contemporaine et prospective
- **Éric Mangion (2003-2006)**
  Directeur du Centre d'art de la Villa Arson
- **Axel Mattei (2003-2007)**
  Directeur technique Opéra de Marseille
- **Stéphane Moginot (2008-2013)**
  Chef de projet musique et cultures urbaines Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture
- **Jean-Pierre Rehm (2012-2013)**
  Délégué général du FIDMarseille
- **Claire Verlet (2013)**
  Directrice artistique pour la danse, Théâtre de la Ville, Paris

Réalisation : **Beau Monde**
Coordination éditoriale : **Marie Godfrin-Guidicelli**
© Mécènes du sud Aix-Marseille, 2017
ISBN : 978-2-9559395-1-2

COLLECTIF D'ENTREPRISES POUR LE SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE CONTEMPORAINE

Axe Sud, Beau Monde, Bleu Ciel & Cie, BMW Station7, BNP Paribas, Christophe Boulanger-Marinetti, Cabinet Phocéen d'Assurances, Laurent Carenzo, Carta-Associés, CCD Architecture, Alain Chamla, Cipe, Clinique Saint-Christophe, Compagnie maritime Marfret, Courtage de France Assurances, Crowe Horwath Ficorec, Christophe Falbo, Fonds Épicurien, Alain Goetschy, Highco, Holding Touring Auto – PLD Auto, IBS Group, Immexis, Immobilière Le Marquis, In Extenso Experts-Comptables, Joaillerie Frojo, La Table de Charlotte, Leclère-Maison de Ventes, Les Villages Clubs du Soleil, Logirem, LSB La Salle Blanche, Medifutur, Meeschaert Gestion Privée, MGM, Milhe & Avons, Multi Restauration Méditerranée, Pébéo, Peron, Redman Méditerranée, Renaissance Aix-en-Provence Hôtel, Ricard S.A., SAS Résilience, SCP Olivier Grand-Dufay, Seafoodia, Seldaix, SNSE, Société Marseillaise de Crédit, Tivoli Capital - I lov'it Worklabs, Vacances Bleues, Voyages Eurafrique.

mécènes DU SUD
24 rue Neuve Sainte-Catherine - 13007 Marseille
info@mecenesdusud.fr - www.mecenesdusud.fr